

L'ÉGLISE, LE ROYAUME ET LE GOUVERNEMENT

Troisième partie

Par Gary Deddo

Président du Séminaire de Communion dans la grâce

Voici la troisième partie de **L'église, le royaume et le gouvernement humain** - un essai en trois parties par Gary Deddo, président du Séminaire de Communion dans la grâce, publié en série ici dans *GCI Update*.

Tenir compte des distinctions

Jusqu'à présent dans cet essai, nous avons noté d'importantes distinctions entre l'église, le royaume de Dieu et le gouvernement humain. Lorsque ces distinctions sont comprises et correctement prises en compte, des voies sont ouvertes pour que l'église puisse témoigner de manière appropriée sur la place publique. En profitant de cette occasion, l'église doit garder clairement à l'esprit les cinq points suivants:

1. L'église dans son témoignage ne doit jamais donner une allégeance ultime ou incontestée à une idéologie politique ou sociale, ou à une domination absolue ou à un règne d'une personne ou d'une institution humaine. Elle ne doit idolâtrer aucun idéal humainement imaginé et elle ne doit pas justifier de mauvais moyens pour réaliser les idéaux promus par les fanatiques idéologiques. Au lieu de cela, l'église doit soigneusement discerner ce qu'un bon gouvernement limité (qu'il soit local, régional, national ou international) peut accomplir sans causer plus de mal que de bien (voir Romains 13:1-7). L'église ne doit pas se laisser séduire par des rêves idéalistes, surtout ceux qui exigent d'être réalisés « à tout prix ». Elle ne doit pas s'étonner que, dans ce monde déchu, il n'y ait souvent pas de solutions complètes ou totales à nos problèmes humains, pas plus qu'il n'y ait de solution parfaite à un problème particulier qui présente tous les avantages et aucun inconvénient. En adorant Dieu seul et en résistant à toutes les idolâtries (y compris l'idolâtrie des idéaux et des idéologies humaines), l'église restera libre d'être l'église, accomplissant sa vocation dans l'adoration et le témoignage sous la parole de Dieu, vivante et écrite.



La résurrection de Jésus

par Coypel

(domaine public via Wikimedia Commons)

2. L'église ne doit pas être distraite et détournée de son appel à l'adoration et au témoignage en tentant de construire le royaume ou d'établir, dans cet âge mauvais actuel, un gouvernement dirigé par l'église parmi ceux qui ne croient pas encore. Au lieu de cela, l'église doit rester fidèle à son message, fidèle à son appel d'exhorter les gens partout dans le monde à mettre leur confiance en Jésus, adorant Dieu seul, et se repentant de tout effort pour donner la loyauté ultime à tout autre roi, royaume ou idéologie. L'église doit proclamer Jésus-Christ, qui appelle à la foi, à l'espérance et à l'amour inconditionnels pour lui, et elle doit proclamer le

royaume de Jésus - son règne à venir et son règne dans un nouveau ciel et une nouvelle terre. L'église devrait donc promouvoir la vie ici et maintenant, sous la Seigneurie de Jésus-Christ et à la lumière de cette espérance future assurée.

3. L'église doit conserver son indépendance envers toute autorité séculière. Elle ne doit relever de la souveraineté d'aucune personne ni d'aucune autorité humaine. Elle abandonnera d'abord sa vie pour l'évangile, comme Dieu l'habilite. Elle gardera sa responsabilité envers ses membres qui, par liberté, s'incorporent dans le corps du Christ. Personne ne sera contraint par la force de rester membre de l'église. L'église demeurera libre d'exercer une discipline appropriée, compatissante et sage à l'égard de ses membres. Elle conservera sa liberté de développer, d'enseigner et de former ses propres dirigeants selon ses propres normes sous l'autorité irremplaçable, insurpassable et finale de la parole de Dieu. De plus, l'église conservera sa liberté d'ordonner son propre culte et de diriger sa vie commune. Elle résistera à tout empiètement gouvernemental et à toute violation de sa vocation établie par Dieu, non pas pour elle-même, mais pour sa mission dans le monde, vécue directement dans l'adoration et indirectement dans son témoignage plus large.

4. L'église doit s'engager dans une évangélisation pleine d'espérance et de vérité qui refuse d'utiliser des moyens détournés, manipulateurs ou trompeurs pour proclamer la vérité de l'évangile. Elle agira ainsi afin que d'autres puissent recevoir la grâce de Dieu et entrer dans la joie d'être transférés des royaumes des ténèbres dans le royaume du Fils. L'église ne doit utiliser que les moyens de proclamation qui donnent aux gens la liberté de répondre avec leur cœur et leur esprit devant Dieu. La foi, l'espérance et l'amour de Dieu ne peuvent être imposés de l'extérieur - ils ne peuvent être forcés ou soudoyés. La base de la proclamation de l'église doit être la vérité de l'évangile, qui, si nécessaire, inclura des avertissements concernant les conséquences du rejet de l'évangile (mais en soulignant comme conséquences seulement les choses clairement énoncées dans les Écritures, plutôt qu'en utilisant des spéculations fantaisistes, fondées sur la peur). L'église dépend du ministère souvent en coulisse du Saint-Esprit pour ouvrir les yeux et adoucir les cœurs afin de préparer les gens à être ouverts et réceptifs à l'évangile de Jésus-Christ.

5. L'Écriture nous dit qu'en *étant dans* le monde, mais en *ne faisant pas partie du monde* (conforme à lui), le peuple de Dieu doit plaider pour le bien commun. Nous le voyons dans les exemples de Joseph et Daniel qui ont contribué de manière pratique aux nations étrangères dans lesquelles ils ont été exilés tout en maintenant leur dévotion à Dieu. Nous le voyons aussi dans le commandement que Dieu a donné à Israël de rechercher le bien-être des villes dans lesquelles ils ont été exilés ([Jérémie 29:7](#)). Notez aussi que l'apôtre Paul exhortait les chrétiens, alors qu'ils « en ont l'occasion », de « pratiquer le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi » ([Galates 6:10](#)). Enfin, notez ce qui est dit dans [Matthieu 5:45](#); [Luc 6:33-35](#); [1 Pierre 3:11](#) et [Hébreux 13:16](#). Une manière importante dont l'église plaide aujourd'hui pour le bien commun est de déclarer par des actions et des paroles que tous les humains, en vertu d'être porteurs de l'image de Dieu, ont un droit inaliénable à la justice (une relation juste). Les chrétiens peuvent aussi aider ceux qui affirment ce droit, mais qui n'en comprennent pas la véritable Source.

Être l'église dans une culture pluraliste

Deux corollaires au cinquième point sont à noter. Premièrement, les chrétiens peuvent honnêtement et franchement promouvoir des sociétés et des gouvernements qui défendent le droit de tous les peuples à passer leur vie à rechercher la vérité, la bonté et la beauté, et la Source ultime de ces valeurs. Chercher ce Dieu qui se révèle en Jésus-Christ est une tâche donnée à tous les hommes, comme l'a déclaré l'apôtre Paul sur une place publique à Athènes:

Il a fait en sorte que tous les peuples, issus d'un seul homme, habitent sur toute la surface de la terre, et il a déterminé la durée des temps et les limites de leur lieu d'habitation. Il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous. ([Actes 17:26-27 S21](#))¹

Lorsqu'elle tend la main avec humilité, respect et liberté, l'église peut aider les gens (même ceux qui ont des opinions et des convictions morales en conflit avec le christianisme) à chercher et à découvrir la vérité et la vie, et le véritable objet de leur adoration. Les membres de l'église le font d'abord en écoutant et en apprenant à comprendre, puis en cherchant l'occasion de partager leurs propres témoignages et convictions concernant la foi, l'espérance et l'amour qui leur sont donnés par la grâce à travers l'évangile de Jésus-Christ selon l'Écriture.

Le deuxième corollaire du cinquième point est qu'en tant que chrétiens, nous devons résister aux tentatives de fermer la place publique à des échanges honnêtes, respectueux et humbles, surtout lorsqu'il s'agit d'exclure des personnes dont les voix sont déjà marginalisées. Tous ceux qui attachent de l'importance à un droit égal à la justice en vertu de la loi et au libre échange des croyances et des idées (religieuses ou non) devraient être accueillis sur la place publique, peu importe le fondement ou l'absence de fondement de leurs points de vue.

En tant que chrétiens, nous pouvons, en toute bonne conscience, plaider en faveur du pluralisme sur la place publique qui est *descriptif* plutôt que *prescriptif*. Alors que le pluralisme descriptif respecte tous les points de vue, le pluralisme prescriptif exclut toute prétention à la vérité ultime (les considérant comme de simples constructions humaines qui ne sont valables que pour certains individus ou groupes). Le pluralisme descriptif sert le bien commun et permet à l'église de remplir librement et ouvertement sa mission d'adoration et de témoignage.

En tant que chrétiens, nous croyons qu'il n'y a qu'un seul moyen d'avoir une relation juste avec Dieu - par la grâce et la vérité du Seigneur Jésus-Christ, qui est lui seul le Chemin, la Vérité et la Vie. Seul son nom indique la source éternelle, personnelle et particulière du salut. Lui seul est l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ([Jean 1:29](#)). Bien que nous soyons fermes dans cette croyance, nous voyons dans le Nouveau Testament que Dieu, dans sa providence, conduit les personnes dans le temps, le long de nombreux chemins vers Jésus. C'est pourquoi nous devons, avec respect et patience, laisser à Dieu la possibilité d'attirer les gens à lui, par Jésus, par tous les moyens qu'il choisit. Jusqu'au retour du Christ, le pluralisme descriptif sur la place publique continuera d'être un moyen nécessaire et bon d'offrir un lieu où tous les peuples, quels que soient leur origine ou leur point de vue, peuvent avoir la possibilité de rencontrer la Source de toute vérité, bonté et beauté.

Dans une société véritablement pluraliste, tous ceux qui valorisent la liberté et font preuve de respect et d'humilité envers les autres sont les bienvenus sur la place publique, tandis que les idéologues qui cherchent à contrôler, manipuler, menacer ou faire taire le discours public ne sont pas les bienvenus. Une société véritablement pluraliste permet à tous de rechercher ce qui est vrai et ce qui est bon, et de contribuer ainsi avec ce qu'ils ont sur la place publique. En tant que chrétiens, nous avons de bonnes raisons théologiques de promouvoir le pluralisme descriptif sur la place publique et de soutenir les gouvernements et les institutions

¹ Voir aussi [Ésaïe 55:6](#) (« Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve; invoquez-le, tandis qu'il est près »); [Actes 15:17](#) (Paul parlant des desseins de Dieu envers les païens proclamés par Amos, « Afin que le reste des hommes cherche le Seigneur »); [Matthieu 6:33](#) (« Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ») et [Romains 2:4](#) (« Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance? »).

qui soutiennent ce pluralisme. Nous savons que le Dieu trine est patient et bon, qu'il nous donne du temps et de l'espace pour le chercher et le connaître, et que l'église proclame le salut au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, afin que tous puissent se repentir, connaître et adorer le Dieu vivant.

Conclusion

Nous concluons cet essai en notant que l'église doit maintenir des distinctions appropriées entre l'église, le royaume de Dieu et le gouvernement humain. Il est vital pour l'église de rester fidèle à la vocation d'adoration et de témoignage que Dieu lui a donnée, et d'éviter d'être compromise par toute tentative d'abuser de l'autorité humaine sur l'église. L'église devrait s'engager sur la place publique et aussi aider à maintenir la place publique, une place qui cherche le bien commun et fournit un endroit pour tous pour rechercher ce qui est vrai et bon, finalement, jusqu'à sa vraie Source.

Sur la place publique, l'église devrait chercher à témoigner fidèlement de l'espérance certaine de l'évangile de Jésus-Christ sans être compromise par les faux espoirs offerts par les idéologues humanistes et les moyens souvent moins bons et vrais (et parfois mauvais) qu'ils utilisent pour justifier et tenter d'atteindre leurs fins idéalistes. L'église devrait maintenir sa vision biblique et théologique, centrée sur le Christ, de la création, de la chute, de la réconciliation et de la rédemption finale, et proclamer clairement cette bonne nouvelle. Ce faisant, elle ne doit ni sous-estimer la puissance et la nature trompeuse du mal qui a encore de l'influence dans le monde, ni se retirer de son appel à proclamer la puissance rédemptrice ultime de Dieu en Christ pour vaincre le mal et l'espérance ultime de toutes choses rendues nouvelles.

Enfin, le maintien des distinctions bibliques et des relations appropriées entre l'église, le royaume de Dieu et le gouvernement humain permet à l'église d'incarner humblement et patiemment ici et maintenant des signes temporaires, partiels et provisoires de la nature, du caractère et de l'espérance sûre du royaume à venir de Dieu. En gardant clairement à l'esprit que les chrétiens doivent servir de témoins du Christ et de son royaume en attendant patiemment le retour de Jésus, cela empêchera l'église d'utiliser des moyens infidèles et des techniques détournées pour créer une sorte d'église idéalisée. Au contraire, par son adoration et sa vie de congrégation, et par son engagement avec la société civile (les sphères au-delà des frontières de l'église), l'église vivra fidèlement son appel à être le corps du Christ sur terre en fournissant des signes incarnés (paraboles) du royaume et de son Roi. Elle le fera en saison et hors saison, en période de prospérité et en période de résistance et même de persécution.

Dans l'accomplissement de sa vocation, l'église sera un phare d'espérance dans un monde perdu - un canal de grâce salvifique pour tous, préparé et voulu par le ministère du Saint-Esprit pour reconnaître Jésus-Christ comme leur Seigneur et Sauveur sur toute la vie, sur toute l'histoire. *Viens, Seigneur Jésus!*